Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle, Paris, 4e série, 18, 1996
Section A, nos 3-4 : 589-594

Psalistops gasci n.sp., première Barychelidae de Guyane française (Araneae, Mygalomorphae)

par Patrick MARÉCHAL

Résumé. — *Psalistops gasci*, de la famille des Barychelidae, est une nouvelle espèce décrite de Guyane française. C'est la première fois qu'un mygalomorphe de cette famille est trouvé dans cette partie de la région néotropicale. Cette espèce vit au niveau du sol des forêts humides.

Mots-clés. — Araneae, Mygalomorphae, Barychelidae, Guyane française, nouvelle espèce.

Psalistops gasci n.sp., first Barychelidae from French Guiana (Araneae, Mygalomorphae).

Abstract. — One species of Barychelidae, *Psalistops gasci*, is described from French Guiana. This is the first record of this mygalomorph family from this neotropical country. The species is a ground dweller occurring in wet tropical forests.

Key-words. — Araneae, Mygalomorphae, Barychelidae, French Guiana, new species.

P. MARÉCHAL, *Muséum national d'Histoire naturelle, Laboratoire de Zoologie (Arthropodes), 61 rue de Buffon, 75231 Paris cedex 05*

INTRODUCTION

La Guyane française est une région relativement peu explorée du point de vue des études arachnologiques. Si l'on excepte les travaux de LOURENÇO (1983, 1991) sur les scorpions, les autres ordres d'arachnides sont peu ou pas connus. Ainsi, le dernier travail d'importance sur les araignées, publié par CAPORIACCO (1954) ne recense-t-il que 357 espèces pour ce département dont quatorze mygalomorphes répartis en trois familles : les Idiopidae, les Dipluridae et les Theraphosidae.

La description d'une nouvelle Barychelidae porte donc à quatre le nombre de familles de mygales présentes en Guyane française.

LES BARYCHELIDAE AMÉRICAINES

Les Barychelidae du continent américain comprennent neuf genres (RAVEN 1994). Leur aire de répartition englobe l'Amérique du Sud, les Caraïbes et une partie de l'Amérique centrale, le Costa Rica constituant la limite nord de leur distribution (VALERIO 1986). La présence de cette

Source : MNHN, Paris

famille n'a donc rien d'exceptionnel en Guyane française, où vivent certainement plusieurs autres espèces.

LE GENRE *Psalistops*

Créé par SIMON (1889), il a été initialement caractérisé par la position relative des yeux les uns par rapport aux autres, critère trop vague pour des mygalomorphes. Redéfini par RAVEN (1985), les araignées du genre *Psalistops* se caractérisent par la présence d'une seule rangée de dents sur les griffes tarsales paires, une aire oculaire deux fois plus large que longue, des tarses IV sans scopula et un labium portant plus de dix denticules apicaux. Le genre *Psalistops* comprend actuellement douze espèces présentes dans les Caraïbes, la moitié sud de l'Amérique centrale et le nord de l'Amérique du Sud.

Psalistops gasci n.sp.

MATÉRIEL EXAMINÉ. — Holotype ♀, rivière Arataye, Saut Pararé (4°05'N – 52°40'W). Capturée le 18 février 1990 (P. Maréchal). Paratype ♀, Montagne de Kaw (4°40'N – 52°15'W). Capturée en juin 1993 (C. Marty). L'holotype et le paratype sont déposés au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris.

ÉTYMOLOGIE. — Cette espèce est dédiée au Prof. J.-P. GASC grâce auquel j'ai pu prospecter le territoire guyanais à deux reprises dans le cadre de l'action spécifique « Guyane » du Muséum national d'Histoire naturelle.

DIAGNOSE

Psalistops gasci diffère de toutes les autres espèces du genre par la présence de longs poils orangés disposés sur toute la surface des tibias et des métatarses III et IV, donnant à ces pattes l'aspect d'écouvillons.

L'espèce diffère de *P. melanopygius* Simon, 1889 par des scopulas entières sur les tarses I et II, et par l'article apical digitiforme des filières latérales postérieures.

DESCRIPTION

Holotype ♀

Longueur totale sans les chélicères, 25 mm.

Couleur. Céphalothorax brun s'éclaircissant vers l'avant de la partie céphalique. Chélicères, pattes, sternum et pièce labiale, marron clair, presque orange. Abdomen noir sur la face dorsale avec de long poils blanchâtres, beige sur les côtés et sur la face ventrale.

Carapace. Longueur 9,5 mm; largeur 8,25 mm. Recouverte d'une pubescence blanchâtre et clairsemée, plus dense et composée de poils plus longs sur les bords et vers la fovéa.

Fovéa. Profonde et nettement procurvée.

Yeux. (Fig. 1b) Tubercule distinct. Aire oculaire occupant un quart de la partie céphalique en largeur. Yeux disposés en un rectangle compact, largeur 1,6 mm; longueur 1,15 mm. Yeux antérieurs en ligne procurvée, les médians contigus; yeux postérieurs en ligne récurvée.

Chélicères. Glabres à leur base, mais recouvertes d'une pubescence blanchâtre dense sur le dessus, plus clairsemée sur les côtés. Elles possèdent, en position dorso-interne, des soies

Source : MNHN, Paris

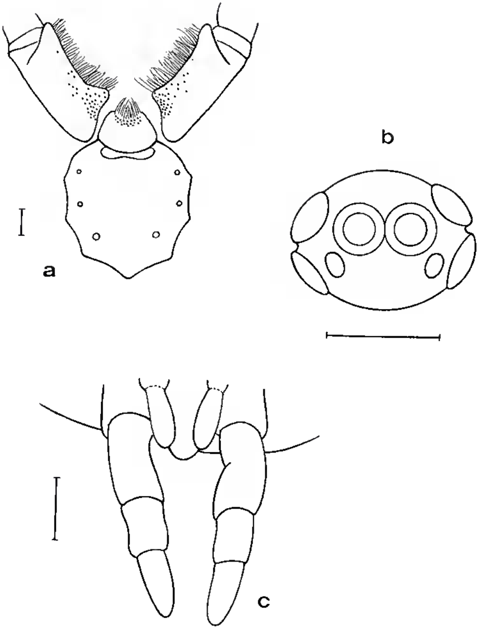

FIG. 1. — *Psalistops gasci* n.sp., holotype ♀. a, sternum, lames maxillaires et labium, vue ventrale. b, aire oculaire, vue dorsale. c, filières, vue ventrale. Échelle : 1 mm.

Source : MNHN, Paris

noires à la base s'éclaircissant progressivement, en disposition plus dense sur la partie antérieure de l'article basal. Marge inteme munie de dix à douze dents coniques. Sillon ventral pourvu à la base d'une plage comprenant une quinzaine de denticules. Pas de rastellum.

Labium. (Fig. 1a) De forme trapézoïdale. Longueur 1,6 mm; largeur à la base 2,3 mm. Muni de trente-cinq à quarante denticules apicaux. Suture labio-sternale composée de deux dépressions communicantes.

Lames maxillaires. (Fig. 1a) Longueur antérieure 3,15 mm; longueur postérieure 3,95 mm; largeur 2,2 mm. Pourvues de cinquante à soixante denticules dans leur angle interne.

Sternum. (Fig. 1a) Longueur 4,7 mm; largeur 4,4 mm. Sigilles ronds, les postérieurs les plus gros, les deux paires antérieures peu distinctes.

Pédipalpe. Muni d'une griffe tarsale mutique, en partie cachée par des fascicules unguéaux denses et irisés. Scopula peu dense et localisée sur les deux tiers apicaux des tarses.

Pattes. Griffes paires munies d'une rangée médiane de cinq à six dents. Fascicules unguéaux moins denses sur les tarses III et IV. Scopula entière sur les tarses et la moitié apicale des métatarses I et II, largement coupée par une bande médiane de longues soies noires sur les tarses III, absente sur les tarses IV. Tibias et métatarses III et IV portant, sur toute leur surface. de longs poils orangés donnant à chacune de ces pattes l'aspect d'un écouvillon (Fig. 2).

Mensurations (mm)	I	II	III	IV	Pd
Fémur	6,5	6	6	7,5	5
Patelle	4,5	4,5	3,25	4	3,25
Tibia	5,5	5	3,75	5,5	3,75
Métatarse	3,25	3,25	5,5	7,5	—
Tarse	2,75	2,5	3	3	3
Total	22,5	21,25	21,5	27,5	15

Épines. Pédipalpe. Tibia, face ventrale : deux apicales et une prolatérale.

Patte I. Métatarse, face ventrale : une apicale et une médiane.

Patte II. Métatarse, face ventrale : trois apicales et deux médianes. Tibia, face ventrale : une apicale et une médiane; face dorsale : une prolatérale au tiers antérieur du segment.

Patte III. Métatarse, face ventrale : trois apicales, deux médianes et trois prolatérales; face dorsale : trois prolatérales et deux rétrolatérales. Tibia, face ventrale : deux apicales, une médiane et une prolatérale; face dorsale : deux prolatérales et deux rétrolatérales.

Patte IV. Métatarse, face ventrale : trois apicales, deux médianes et deux prolatérales; face dorsale : trois prolatérales et trois rétrolatérales. Tibia, face ventrale : deux apicales, une médiane et une prolatérale; face dorsale : deux prolatérales et deux rétrolatérales.

Filières. (Fig. 1c) Longueur des postérieures médianes 0,98 mm. Longueur des postérieures latérales 5 mm; article basal 2 mm; article médian 1,4 mm; article apical 1,6 mm. L'article apical est digitiforme.

Source : MNHN, Paris

Paratype ♀

Plus grande, cette femelle est certainement plus âgée et possède au moins un stade de développement supplémentaire.

Longueur totale sans les chélicères 29 mm. Carapace, longueur 11 mm; largeur 9,5 mm. Longueur de l'abdomen 18 mm.

Deux caractères diffèrent légèrement par rapport à l'holotype. La marge interne des chélicères porte douze à treize dents et les denticules apicaux du labium sont un peu plus nombreux. Ces valeurs évoluant au cours des stades de développement chez *Acanthogonatus francki* (Nemesiidae) (CALDERON com. pers.), les écarts constatés sont vraisemblablement dûs à la différence d'âge des deux individus.

L'observation du nombre des épines montre également de très légères différences; l'épine prolatérale sur la face ventrale du tibia manque sur les deux pédipalpes. La face ventrale du tibia III porte, dans sa partie basale, une épine surnuméraire fine et effilée. Le tibia IV possède trois épines apicales sur sa face ventrale. Le nombre et la répartition des autres épines sont strictement identiques à ceux observés sur l'holotype.

Les deux individus sont en tout point semblables pour l'ensemble des autres caractères.

Le mâle est inconnu.

HABITAT

L'holotype a été trouvé sous une branche tombée au sol à quelques mètres de la rivière Arataye, au niveau du saut Pararé. Aucune construction, tissage ou terrier, n'a été observée. Juvénile, l'individu a été élevé au laboratoire où il a subi trois mues avant d'atteindre l'âge adulte en novembre 1990. Cette femelle est morte un mois plus tard.

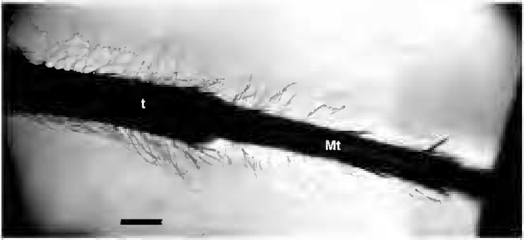

FIG. 2. — *Psalistops gasci* n.sp., vue dorsale de la patte droite; métatarse (Mt) et tibia (t) III. Échelle: 1 mm. (Cliché Dr J. KOVOOR).

Source : MNHN, Paris

Le paratype a été collecté dans la montagne de Kaw et maintenu quelque temps en captivité.

La biologie de cette espèce reste inconnue. Cependant, les observations d'élevage et de collecte laissent supposer la confection d'une loge soyeuse au niveau du sol en utilisant des abris ou anfractuosités naturels, car ces deux individus ont rempli leur enceinte d'élevage d'un abondant tissage. *Psalistops gasci* ne semble pas creuser de terrier, hypothèse appuyée par l'absence de rastellum, structure généralement présente chez les espèces fouisseuses de cette famille.

Remerciements

Mes plus vifs remerciements au Dr R. J. RAVEN pour sa patience, sa disponibilité et ses nombreux conseils relatifs à la systématique des araignées mygalomorphes.

RÉFÉRENCES

CAPORIACCO L. DI, 1954. — Araignées de la Guyane française du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris. *Commentat. pontif. Acad. scient.* **16** (3) : 45-193.

LOURENÇO W. R., 1983. — La faune des scorpions de Guyane française. *Bull. Mus. natl Hist. nat.*, Paris, sér. 4, A **5** (3) : 771-808.

— 1991. — La « province » biogéographique guyanaise ; étude de la biodiversité et des centres d'endémismes en vue de la conservation des patrimoines génétiques. *C. R. Soc. Biogéogr.* **67** (2) : 113-131.

RAVEN R. J., 1985. — The spider infraorder Mygalomorphae (Araneae): Cladistics and systematics. *Bull. Am. Mus. nat. Hist.* **182** : 1-180.

— 1994. — Mygalomorph spiders of the Barychelidae in Australia and the Western Pacific. *Mem. Qld. Mus.* **35** (2): 291-706.

SIMON E., 1889. — Voyage de M. E. Simon au Vénézuela (Décembre 1887-Avril 1888). 4e mémoire. *Ann. Soc. ent. Fr.* **9** (6) : 169–220.

VALERIO C. E., 1986. — Mygalomorph spiders in the Barychelidae (Araneae) from Costa Rica. *J. Arachnol.* **14**: 93-99.

Source : MNHN, Paris